



Romains - Leçon 1

Chapitre 1:1-20

P.O. Box 702107
San Antonio, Texas, 78270
210.319.5055

©2017. Verse By Verse Ministry International.
All rights reserved

[versebyverseministry.org/lessons/romans-2017-
lesson-1](https://versebyverseministry.org/lessons/romans-2017-lesson-1)

Romains - Leçon 1

Chapitre 1:1-20

Père, c'est un témoignage au mouvement de ton Esprit que nous pouvons remplir une pièce ces jours-ci avec des hommes et des femmes qui veulent entendre ta Parole. Beaucoup de gens parlent de la Bible. Beaucoup pensent qu'ils l'enseignent, Père, et beaucoup pensent qu'ils le savent, et nous échouons tous, à un certain niveau, dans ce que nous comprenons.

Mais, néanmoins, Père, quand nous nous efforçons de vraiment le comprendre, de l'enseigner honnêtement et de l'écouter attentivement, Père, c'est une chose rare de nos jours. Je suis reconnaissant envers ceux qui le désirent. Je suis reconnaissant, Père, pour le privilège d'enseigner Ta Parole. Je suis reconnaissant, Père, pour le contenu de ce livre et pour la vie qu'il donne à tous ceux qui l'entendent. Et particulièrement Père, dans le chef-d'œuvre du Nouveau Testament, « Le Livre des Romains ». Merci, Père, pour ce livre. Combien d'âmes sont avec Toi à cause de ce livre.

Combien d'âmes ont été encouragées au fil des jours du désespoir et du découragement à cause de ce que Tu leur as donné dans ce livre. Combien de vies ont été changées à cause de cela, Père. Combien de vérités ont été redécouvertes, combien d'erreurs ont été exposées. Combien de travail as-tu accompli à travers ces 16 chapitres écrits il y a 2000 ans. Et pourtant, Père, c'est notre privilège de rester assis à Tes pieds et de l'entendre encore une fois, comme Tu nous l'enseignes. Et Père, bien que je parle avec la connaissance que Tu m'as donnée, Père, mais je ne suis qu'un homme. Je prie donc, Père, pour que les paroles qui sont vraiment entendues soient les Tiennes, à la fois ce que Tu as écrit et ce que l'Esprit peut expliquer pour que Tu reçoives toute la gloire que Tu mérites à juste titre pour ce que Tu as offert. Nous le prions au nom de Jésus. Amen.

Bienvenue dans l'étude de l'ouvrage de théologie le plus important au monde - Le Livre des Romains. Comme beaucoup d'entre vous le savent, je l'ai dit il y a une minute, ce n'est pas la première fois que je l'enseigne. Je pense que, comme je l'ai mentionné, c'est probablement la quatrième fois que j'enseigne ce livre et parce que je l'ai étudié à plusieurs reprises que je veux le refaire. Et c'est parce que le message de ce livre est si important que je ne veux pas me tromper. J'espère que l'intérêt que vous y portez en tant qu'étudiant est fort. Faisons les choses comme il faut. Comprenons ce livre, pas seulement des morceaux, mais les concepts profonds qui y sont. Et je crois qu'il est vraiment nécessaire que nous le fassions.

Dans mon étude précédente de ce livre, j'ai utilisé la première soirée pour faire une grande partie de l'introduction du livre et je vais le faire à nouveau ce soir. À ce moment-là, je pense avoir expliqué les raisons pour lesquelles Paul écrivait et son audience et ainsi de suite. Il y a encore une partie de cela à faire. Mais je ne vais pas en faire autant ce soir dans la prochaine présentation du livre, car je pense qu'il est préférable de passer un peu de temps à présenter le livre au fur et à mesure qu'il se présente. Et l'une des choses que j'ai découvertes, c'est que vous devez comprendre la structure du livre si vous voulez le maîtriser correctement.

C'est la clé pour comprendre ce livre. Si vous suivez cela avec moi au cours des prochaines semaines, vous allez voir par vous-même que beaucoup de fausses conceptions et de désaccords et de débats dans le livre des Romains sont le résultat de l'incompréhension

d'une structure ; de l'incompréhension du processus de pensée de Paul à travers le livre. Et donc j'ai publié un document qui explique la structure qui est la clé de cette étude. Vous pouvez également télécharger une version en format pdf sur le site web. Nous allons revenir à ce document tout au long de l'étude.

En résumé, la structure du livre des Romains va échelonner sur 9 blocs qui sont sur le pdf. Et puisque vous m'écoutez sur enregistrement, je vous l'explique en gros titre comme suit:

Chapitre 1 :1-15

INTRODUCTION

Chapitre 1 :16-17

LA THÈSE DE PAUL SUR LA JUSTICE

Chapitre 1 :18-32

L'ARGUMENT DE PAUL CONTRE LE PAGANISME

Chapitre 2 :1-11

L'ARGUMENT DE PAUL CONTRE LE MORALISME

Chapitre 2 :12-29

L'ARGUMENT DE PAUL CONTRE LE NOMINALISME

Chapitre 3 :1-20

L'ARGUMENT DE PAUL CONTRE LE JUDAÏSME

Chapitre 3 :21-31

LA JUSTICE DE DIEU

Chapitre 4

LES PREUVES DANS L'ANCIEN TESTAMENT

Chapitre 5

LA SUFFISANCE DANS LA JUSTICE DE CHRIST

Chapitre 6

LES CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ SUR NOTRE ESPRIT

Chapitre

LES CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ SUR LE CORPS HUMAIN

Chapitre 8

LA SÉCURITÉ DANS LA JUSTICE DE DIEU

Chapitre 9

ISRAËL : PASSÉ

Chapitre 10

ISRAËL : PRÉSENT

Chapitre 11

ISRAËL : FUTURE

Chapitre 12 :1-2

LA JUSTICE COMME ELLE EST VUE DANS L'ÊTRE HUMAIN

Chapitre 12 :3-13

LA JUSTICE COMME ELLE EST VUE DANS L'ÉGLISE

Chapitre 12 :14-21

LA JUSTICE COMME ELLE EST VUE CHEZ LES INCRÉDULES

Chapitre 13

LA JUSTICE COMME ELLE EST VUE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ

Chapitre 14

LA GRÂCE DE DIEU POUR LES CROYANTS JUIFS

Chapitre 15 :1-13

LA GRÂCE DE DIEU POUR LES CROYANTS PAÏENS

Chapitre 15 :14-33

L'APPEL DE PAUL POUR DU SOUTIEN

Chapitre 16

SALUTATIONS AUX CONNAISSANCES DE PAUL

Ce soir, on va faire le premier bloc. Nous allons aussi faire le deuxième bloc, et nous allons juste aborder le troisième. Et par blocs, je veux dire ces sections de chapitres. Donc le premier bloc sera l'introduction qui se trouve au chapitre 1 versets 1 à 15, puis ainsi de suite. Vous voyez comment cela se déplace, n'est ce pas ?

Donc le premier bloc, c'est l'introduction de Paul à la lettre. Et comme il le fait dans beaucoup de ses lettres, il va passer un certain temps à s'identifier ainsi que son audience et la raison pour laquelle il écrit et ainsi de suite. Il fait ça ici, alors plongeons, je ne passe pas trop de temps à en parler. Lisons le chapitre 1, nous allons lire les versets 1 à 7, la première moitié du premier bloc appelé l'introduction. Il commence ainsi :

Romains 1:1 Paul, serviteur de Jésus Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu,

Romains 1:2 qui avait été promis auparavant de la part de Dieu dans les Saintes Ecritures,

Romains 1:3 et qui concerne son Fils (né de la postérité de David, selon la chair,

Romains 1:4 et déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de Sainteté, par sa résurrection d'entre les morts)

Romains 1:5 par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens,

Romains 1:6 parmi lesquels vous êtes aussi, vous qui avez été appelés par Jésus-Christ ;

Romains 1:7 à tous ceux qui, à Rome, sont bien-aimés de Dieu, appelés à être saints : que

la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

C'est la salutation de Paul, elle sera très similaire à d'autres que vous avez lus. Bien que si vous êtes intéressé par une petite anecdote, c'est la plus longue de ses lettres.

Mais plus important encore, il y a des éléments qui seront très familiers, mais aussi très importants. Nous allons commencer par l'humilité habituelle de Paul. Il s'identifie ici comme un serviteur qui est un esclave de Jésus-Christ. Maintenant, comme vous le savez probablement, car je l'ai mentionné à plusieurs reprises dans les études. En ce jour-là, un serviteur-esclave était un terme utilisé pour décrire un esclave qui aurait servi le temps requis en esclavage pour rembourser une dette mais qui choisit de rester lié à son maître. Les esclaves de cette époque étaient généralement des esclaves financiers qui remboursaient des dettes. Beaucoup d'entre vous se sentent peut-être dans la même position aujourd'hui. Mais à un moment donné, quand la dette a été payée, cet esclave, à cause de la bonté de son maître, va décider de renoncer à son droit à la liberté, afin qu'il puisse rester au service de ce maître de façon permanente parce qu'il voulait cet engagement irrévocable à vivre sous le toit de ce maître. Et il le voulait parce qu'il était bon et fidèle, et il le considérait comme une meilleure option que de devenir libre.

Paul utilise ce terme beaucoup pour se décrire, pour décrire les croyants parce qu'il reflète la nature de notre relation avec le Christ.

Deuxièmement, Paul dit qu'il était un apôtre appelé par Dieu. Paul a mené une campagne de toute une vie pour justifier son apostolat au sein de l'Église, en particulier contre certains qui prétendaient qu'il n'avait pas ce droit. Sa vie antérieure comme un persécuteur de l'Église et son début peu orthodoxe dans la foi étaient autant de raisons que certains ont choisi de remettre en question le fait qu'il était vraiment apôtre.

Ainsi Paul rappelait souvent à ses lecteurs qu'il était un apôtre appelé par Dieu et par Sa volonté. Et finalement, Paul prouverait son authenticité par sa puissance apostolique. Les hommes, qui prétendaient l'apostolat pouvaient prouver cette affirmation en montrant qu'ils possédaient des pouvoirs surnaturels qui appartenaient exclusivement aux apôtres. Et c'était ainsi que l'Église primitive pouvait distinguer en toute sécurité ceux qui prétendaient faussement qu'ils étaient apôtres de ceux qui le revendiquaient. Et comme les apôtres des prophètes du Nouveau Testament sont ceux qui sont autorisés et doués pour écrire les Écritures, il est particulièrement important que l'Église primitive sache qui étaient ces vrais apôtres, afin de ne pas suivre un enseignement erroné.

Enfin, Paul a dit que sa vocation était d'être mis à part pour prêcher l'Évangile. Et la façon dont Paul décrit l'Évangile dans les versets 2 à 6 est notre premier indice sur son audience et sur le but de ses écrits. Ce qu'il dit de l'Évangile commence donc à vous donner un indice sur ce que Paul fait ici. Les éléments de cette description s'adressent uniquement aux Juifs.

Tout d'abord, Paul dit que l'Évangile a été promis à l'avance par les prophètes de l'Ancien Testament dans les Écritures juives. Évidemment, c'est un argument convaincant pour un Juif. Les Juifs savaient qu'il fallait chercher le Messie à venir parce que les Écritures le leur avaient prédit, et Paul dit que dans les Écritures juives, on leur disait de chercher leur Messie dans la lignée de David. Ainsi, l'identité familiale était particulièrement importante pour les Juifs, mais encore une fois, elle n'était pas pertinente pour les païens.

En outre, Paul rappelle à ses lecteurs que la vérité des affirmations du Christ a été attestée par sa résurrection à Jérusalem et constatée par l'Esprit de sainteté. Et cette dernière référence à l'Esprit de sainteté aurait vraiment touché les lecteurs de Paul, laissez-moi vous expliquer pourquoi.

Paul s'adresse ici principalement aux dirigeants juifs qui dirigeaient l'Église chrétienne de Rome à cette époque de l'histoire. L'église de Rome était située dans la ville païenne la plus grande, la plus puissante et la plus importante du monde à cette époque. Elle était en pleine croissance, elle était florissante, elle attirait des convertis parmi la vaste population païenne de la ville.

Il est donc logique que l'église de Rome soit composée en grande partie de païens, comme cela devenait la norme dans le monde entier à cette époque. Mais cette église a été fondée, et elle était supervisée par des hommes juifs. Ces croyants juifs étaient des hommes convertis au christianisme lors de la Pentecôte, au chapitre 2 des Actes des Apôtres. Ils étaient dans la ville pour la Pâque, qui était l'exigence pour les hommes juifs, et pendant ce temps, beaucoup d'entre eux se sont retrouvés à ce moment-là et ont été convertis au Christ par le mouvement de l'Esprit de Sainteté. C'est à cela que Paul fait référence ici. Il fait allusion à leur propre expérience à ce moment-là, je peux vous assurer que c'est un moment qu'ils n'auraient jamais oublié. Et Paul leur rappelle que l'Évangile que je prêche est celui dont l'Esprit de sainteté vous a personnellement témoigné.

Ainsi, ces Juifs messianiques qui étaient venus pour la Pâque et étaient repartis en Christ, sont retournés chez eux à Rome. Et une fois à Rome, ils ont fondé l'église de cette ville des décennies plus tôt, à partir de ce moment. C'était la seule grande église de tout l'Empire romain qui n'avait pas été fondée par un apôtre. Ils étaient une église prospère. Elle prospère dans la capitale de l'Empire, et ses origines remontent à la Pentecôte. Ce sont des références irréfutables, ils peuvent revendiquer le meilleur parcours de toutes les églises de l'empire. Il est donc naturel que les dirigeants de l'église aient une petite dent contre eux.

Pendant ce temps, vous avez l'apôtre le plus éminent de l'église, Paul, qui a voyagé dans tout l'Empire, fondant des églises, en visitant d'autres. Cet apôtre n'a pas encore visité Rome.

Au moment où Paul écrit cette lettre à Rome, il a déjà effectué trois voyages missionnaires en Asie mineure, et de plus, il a déjà commencé à écrire des lettres à d'autres églises qu'il ne visite pas actuellement. Et ces lettres, nous le savons grâce à la deuxième lettre de Pierre qui dit que les lettres de Paul ont été immédiatement reconnues comme des Écritures à son époque. Si vous regardez à la fin de 2 Pierre 3, Pierre fait référence aux écrits de Paul comme étant des Écritures. À ce stade, il a écrit le livre de Galates, le premier et deuxième livre de Thessaloniciens, trois lettres à Corinthe, dont deux font partie des Écritures. Et pourtant, Paul n'a jamais visité Rome et ne les avait même pas encore écrit.

Les dirigeants de Rome se sentent donc un peu délaissés par Paul à ce stade. Ils se demandent pourquoi ce grand apôtre n'est pas encore venu leur rendre visite ? Ne sommes-nous pas dignes de sa visite ? Peut-être ne se soucie-t-il que de l'église qu'il a lui-même fondée. Peut-être craint-il que sa prédication ne résiste pas à la critique approfondie de croyants juifs érudits plutôt qu'à celui des convertis païens ignorants qu'il enseigne. Peut-être a-t-il honte de prêcher l'Évangile à Rome, craignant que les autorités romaines ne l'arrêtent. Et puis, pour aggraver son cas, Paul prévoit de se rendre en

Espagne après être arrivé à Rome. C'est son objectif missionnaire ou son plan missionnaire. Il sait que lorsqu'il arrivera à Rome, il aura besoin de plus d'argent pour faire le reste du chemin jusqu'en Espagne, Tarsis, comme on l'appelait à l'époque.

Paul a donc l'intention de demander à cette église romaine de l'argent pour le soutenir financièrement pendant son séjour. C'est cette église qui se sent lésée par lui.

Ainsi, lorsque Paul entreprend d'écrire à cette église, il sait qu'il doit accomplir plusieurs choses ici. D'abord et avant tout, il veut réparer cette relation à sa manière. Je veux dire, après tout, il ne peut vraiment pas se plier à leur orgueil, car ce n'est pas un comportement sain de leur part. Mais en même temps, il ne veut pas les blesser. Il veut rétablir cette relation. Il cherche donc un moyen de réparer cette relation. Et pourtant, dans cette lettre, il doit en même temps leur annoncer qu'il a besoin d'un soutien financier.

Si vous avez déjà été un missionnaire qui essaie d'obtenir un soutien financier, imaginez-vous dans ces circonstances, n'est-ce pas ? Alors comment s'identifier à un public que vous ne connaissez même pas, que vous n'avez jamais rencontré ! Ils ne vous ont jamais rencontré. Paul ne pouvait pas leur parler en termes particulièrement personnels. C'est l'une des raisons pour lesquelles cette lettre est si impersonnelle par rapport à beaucoup d'autres lettres de Paul que vous avez lues. Elles avaient toutes un certain degré de touche personnelle, dans de nombreux cas parce qu'il connaissait les personnes avec lesquelles il avait fondé l'église.

Mais ici, c'est à un groupe d'inconnus. Comment les apaiser pour cette offense ressentie, tout en les persuadant de contribuer à votre ministère ? Eh bien, naturellement, vous écrivez la meilleure thèse théologique sur la justice qui n'ait jamais été écrite. Vous apaisez les intellectuels juifs qui dirigent cette église en leur donnant un chef-d'œuvre religieux, une lettre sans équivalent dans les Écritures. Vous honorez cette importante église résidant au centre de l'empire en lui offrant l'outil d'évangélisation le plus influent du canon.

En bref, vous offrez à l'église romaine votre meilleur travail, de sorte qu'à la fin de la lettre vous pouvez demander de l'argent, ce qu'il fait au chapitre 15. Mais nous couvrirons cela quand nous y arriverons.

Paul est plus déférent envers son auditoire, en raison de ses antécédents, il est plus déférent envers eux que dans toute autre lettre qu'il rédige. Remarquez par exemple, au verset 5, Paul parle des dirigeants de l'église de Rome comme des compagnons d'évangélisation et de planification de l'église. Il dit, nous avons reçu l'apostolat en parlant au pluriel.

Or, le mot grec pour désigner l'apostolat est différent de celui que Paul utilise pour se décrire comme un apôtre au verset 1. Au verset 1, Paul utilise Apostolos, qui est le nom qui décrit l'homme que nous pouvons parfois définir comme celui qui est envoyé avec un message pour une mission, c'est un apôtre. Mais au verset 5, il utilise le mot grec apostole. Apostole est à nouveau un nom, mais il décrit maintenant la mission de faire avancer, et non la personne d'un apôtre.

Ainsi, ce que Paul dit, c'est que je suis un apôtre, mais que vous, les dirigeants juifs de Rome, et en fait tous les chrétiens, nous partageons la même mission de transmission. Mais nous ne sortons pas tous en tant qu'apôtres, vous voyez la différence.

Ces dirigeants juifs ont donc vécu cet appel et c'est évident, leur église grandit. Ils profitent au maximum de leur opportunité. Alors il dit, vous allez sortir comme moi pour annoncer les païens, avez-vous remarqué cela à la fin du verset 5 ? Pourquoi a-t-il dit les païens si spécifiquement ? Parce qu'il s'adresse à des compatriotes juifs qui essayaient aussi d'atteindre un auditoire païen, il dit : "Comme vous-mêmes, vous êtes aussi des "élus " de Jésus-Christ".

Il construit des liens avec ces hommes. Puis il conclut sa première phrase en nommant ses lecteurs, au verset 7, à "tous les saints de Rome". Évidemment, nous savons ce que Paul entend par saints. C'est le terme que la Bible donne à toute personne qui est née de nouveau par la foi en Jésus-Christ. Le mot en grec est "hagios" et se traduit littéralement par "sanctuaire". Par notre foi en Jésus-Christ, le Saint-Esprit a fait de nous son sanctuaire. Les saints sont des personnes en qui Dieu habite. C'est là que le mot prend tout son sens.

Ainsi, collectivement, l'Église est devenue le sanctuaire du Christ. Collectivement, nous sommes des saints, nous sommes le temple de Dieu, comme le dit Paul dans le premier livre de Corinthiens.

Certaines religions ont redéfini le mot "saint" pour désigner une personne qui mérite l'entrée au paradis par un degré exceptionnel de sainteté personnelle. Cela nous rappelle pourquoi Paul a dû écrire Romains en premier lieu. Parce que la question de savoir qui entre au ciel est au cœur de son objectif en écrivant cette lettre, elle est au cœur de l'Évangile, n'est-ce pas ? Comment entre-t-on au paradis ?

La Bible dit que nous sommes des saints parce que Dieu a élu domicile en nous donnant sa propre justice pour nous amener au ciel. Cette fausse définition renverse complètement cela et dit le contraire, que nous entrons au ciel par nos propres mérites.

Voyez-vous la ruse de l'ennemi ? Prendre le mot "saint", qui signifie que Dieu nous a mis là, et le transformer en un mot qui décrit quelqu'un qui s'y est mis tout seul. C'est un exemple, juste un exemple de la confusion qui existe à la fois dans l'église et en dehors de l'église concernant le salut, je dis dans l'église, dans le sens où il y a des personnes dans l'église qui sont égarées du à un mauvais enseignement sur ce que signifie exactement leur salut et comment ils l'ont obtenu ou ce qui peut arriver dans le futur. Ces fausses conceptions sont au cœur de l'affaiblissement de l'Église, et il est donc très important que nous comprenions ces choses à partir des Écritures. Et sur ce, Paul poursuit avec une bénédiction habituelle de grâce, de paix de la part de Dieu, le Père et le Fils.

Son introduction est une vérité théologique, mais c'est aussi un effort astucieux pour attirer ses lecteurs de son côté. Et comme il continue au verset 8, nous avons plus de tentative de séduction pour les dirigeants juifs. Au verset 8, il dit :

Romains 1:8 Je rends d'abord grâce à mon Dieu par Jésus-Christ, au sujet de vous tous, de ce que votre foi est renommée dans le monde entier.

Romains 1:9 Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous,

Romains 1:10 demandant continuellement dans mes prières afin d'avoir enfin, par sa volonté, le bonheur d'aller vers vous.

Romains 1:11 Car je désire vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, afin

que vous soyez affermis,

Romains 1:12 ou plutôt, afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi.

Romains 1:13 Je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que j'ai souvent formé le projet d'aller vous voir, afin de recueillir quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations; mais j'ai été empêché jusqu'ici.

Romains 1:14 Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants.

Romains 1:15 Ainsi j'ai un vif désir de vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome.

Paul dit que la foi de cette église est proclamée ou annoncée dans le monde entier. Maintenant, nous ne savons pas ce qu'il y avait dans leur foi qui inspirait un tel discours. Mais vous pouvez supposer certaines choses évidentes, je suppose, ils devaient être fervents dans l'évangélisation. L'Église devait être en pleine croissance. Ils devaient être dévoués dans leur service pour assister ceux dans le besoin,, sinon ils n'auraient pas été honorés, regardés comme un modèle. Ils devaient être résolus face à la persécution, car même si elle n'était pas encore à son maximum, elle était toujours là.

C'est peut-être pour toutes ces raisons que Paul dit : " Je n'ai jamais manqué de faire mention de vous dans mes prières. Je pense qu'il serait facile de penser que la déclaration de Paul ici est simplement une exagération ou une flatterie, Vous savez, le monde entier parle de vous. Je ne pense pas que ce soit une exagération , parce que c'est une prophétie, parce que c'est absolument vrai aujourd'hui. Grâce à la lettre de Paul à Rome, la foi de cette église a été proclamée dans le monde entier, encore et encore et encore, n'est-ce pas ?

Ainsi, chaque fois que cette lettre est lue, la foi est répandue encore et encore. Que Paul l'ait fait prophétiquement ou non, nous ne le savons pas, mais l'Esprit l'a fait. Et c'est l'effet de leur foi. Notez également le long commentaire de Paul sur son désir de leur rendre visite. On dirait presque qu'il en fait trop, n'est-ce pas ? C'est ce qu'on dirait, non ? Mais il dit qu'il désirait ardemment les voir. Je veux transmettre le don spirituel. Il ne parle pas ici du don de l'Esprit. Il définit en fait la nature de ce don au verset 12. Il parle en fait de lui-même. Il dit que le don qu'il veut partager avec eux est son enseignement, son leadership. Il veut édifier et établir l'église. Le mot établi en grec pourrait être traduit par "fortifier" l'église.

En un sens, il dit : " Je veux leur apporter le don de moi-même". Et ce n'est pas une déclaration qui manque d'humilité, bien que cela y ressemble ; il parle sincèrement parce qu'il connaît l'impact qu'il a eu sur chaque église qu'il va visiter. Après tout, mes amis, c'est précisément pour cela que cette église veut qu'il vienne, non ? C'est parce qu'ils savent l'effet qu'il a quand il se présente. Mais on en revient à l'éléphant dans la pièce. Pourquoi n'es-tu pas encore venu alors ?

Verset 13, il dit : Écoutez, je ne veux pas que vous soyez ignorants ou une autre façon de dire cela - vous devriez savoir que je voulais porter du fruit spirituel avec vous, comme je l'ai fait avec les païens. Il dit donc : " Regardez, ce n'est pas ma faute. On m'a empêché de venir à vous. J'aime cette phrase. On m'a empêché. Qui l'aurait empêché ? Eh bien, la réponse est évidente, non ? Il implique le Seigneur ici. Il dit que le Seigneur m'a empêché

de venir.

Au verset 14, Paul dit que j'avais des obligations envers les Grecs et les barbares. Un Grec est un païen éduqué, un barbare était un moyen péjoratif pour un Juif de décrire un païen qui n'était pas éduqué, essentiellement un païen non grec. Mais il dit qu'en général, c'est à eux que je dois consacrer mon temps et mon attention. Et il dit : "Je voulais aller à Rome mais le Seigneur m'a dit que je devais plutôt atteindre les autres. Ce que cela vous dit, c'est qu'une église prospère, dirigée par des juifs et enseignée par des juifs dans une ville riche et lointaine comme Rome n'était pas une priorité absolue pour Dieu d'envoyer cet apôtre en particulier, et c'est parfaitement logique, n'est-ce pas ?

Ils n'avaient pas besoin de ce que Paul avait autant qu'une église comme Corinthe en avait besoin. Il sait qu'ils sont offensés parce qu'il a passé tant de temps avec des barbares sans éducation au lieu de venir dans cette église fidèle dirigée par des Juifs, et il rejette la faute sur Dieu.

Maintenant, regardez, il y a des moments où vous pouvez blâmer Dieu, et c'est l'un de ces moments. Le moment où Adam l'a fait dans le jardin, pas vraiment un bon moment. Mais quand Dieu nous empêche de donner aux autres ce qu'ils veulent, parce que ce que Dieu veut est quelque chose de mieux pour eux. Alors vous pouvez blâmer Dieu, pour ainsi dire. Assurez-vous simplement de défendre sa décision. Il y a une façon de blâmer Dieu et de s'en distancer, vous savez ? Dieu ne m'a pas laissé faire. Je ne sais pas pourquoi.

J'aimerais le savoir. C'était sa faute. Non, ce n'est pas ce que tu fais. Et je ne pense pas que Paul le fasse non plus. Ce que vous leur dites, c'est que ce n'était pas une question de caprices personnels, ce n'était pas un caprice. Je n'ai pas décidé un jour que j'aimais mieux ces autres personnes que vous. C'est par la volonté de Dieu. Je suis un apôtre par Sa volonté. C'est Son message. C'est Son Evangile. C'est Son Esprit. Je vais là où Il me dit d'aller.

Et c'est révélateur pour moi de voir que même Paul a connu des moments où son désir personnel pour le ministère était en conflit avec le désir du Seigneur, car c'est ce qu'il admet ici, n'est-ce pas ?

Même Paul, apparemment, a éprouvé de la frustration parce qu'il dit : Je n'ai cessé de demander encore et encore, et Dieu ne m'a pas laissé venir à vous. Même le discernement de Paul, aussi grand qu'il ait été, n'a apparemment pas été à la hauteur, car pourquoi aurait-il demandé s'il ne savait pas que Dieu le voulait ailleurs ? Cela devrait nous encourager tous dans nos luttes personnelles pour obéir au Seigneur ou pour plaire aux autres, pour comprendre ce qu'il veut et pourquoi nous n'avons pas ce que nous pensons qu'il devrait être. Le Seigneur sait que nous avons besoin d'aide pour le suivre, et il nous guidera dans cette voie. Attendez-vous à un peu plus de "non" que vous ne le souhaitez, mais au bout du compte, c'est à votre avantage. J'ai mentionné plus tôt qu'il est probable que certains membres de cette église se soient même demandés si Paul avait honte de prêcher l'Évangile à Rome. Je veux dire, à un moment donné, si vous ne savez pas pourquoi Paul ne s'est pas montré, vous commencez à inventer des raisons, cela a pu être l'une d'entre elles. Et regardez le verset 16, Paul se défend de ce commentaire dans le verset suivant, et cela devient une transition dans la théologie de la lettre ; verset 16 il dit :

Romains 1:16 Car je n'ai point honte de l'Évangile, c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec.

Nous entrons maintenant dans ce que j'appelle la doctrine , c'est la doctrine de Paul pour toute la lettre. Si vous n'avez pas remarqué sur votre schéma , nous venons de sortir d'un bloc. A ce rythme, nous allons finir ce livre en un rien de temps.

Il dit clairement, je n'avais pas honte de l'Évangile, peut-être malgré ce que certains disaient, et il dit, comment pourrais-je avoir honte d'un message qui contient la puissance de Dieu pour sauver tous ceux qui y croient ? De plus, pourquoi Paul aurait-il honte de partager ce message avec des dirigeants juifs dans une église romaine ? Parce que, dit-il, ce message était destiné à être transmis à tous, aux Juifs d'abord, puis aux païens aussi. Et vous savez peut-être que l'intention de Paul dans son ministère était d'aller d'abord dans les synagogues de la ville avant de se rendre du côté des païens . Mais par "premier" ici, nous entendons premier à tous égards.

Le Seigneur a déterminé que le peuple juif serait au centre de son plan pour sauver l'humanité, et pas seulement le peuple juif. Jésus a dit à la Samaritaine au puits, au chapitre 4 de Jean, que le salut est des Juifs, c'est-à-dire qu'il provient du peuple juif et est transmis par lui, de la manière dont Dieu l'a établi. Les Juifs ont été les premiers à recevoir les promesses de Dieu dans les alliances concernant le salut. Ils en ont entendu parler en premier par leurs prophètes. Ils ont eu l'honneur de donner naissance au Messie dans la lignée de David. Ils ont été les premiers à témoigner de sa prédication et de ses miracles dans la région de la Galilée. Ils ont également été les premiers à le rejeter, lorsqu'il est allé à la croix.

Plus tard, ce fut des apôtres juifs qui ont été les premiers à annoncer l'évangile à leurs compatriotes, puis à partir de la Pentecôte, ils l'ont annoncé aux païens. C'est toujours du Juif d'abord, en fait, si vous connaissez la façon dont la tribulation se déroule lorsque nous entrons dans le début de la tribulation, lorsqu'il n'y a plus d'église sur la terre à ce moment-là, où Dieu va-t-il ? Est-ce qu'il relance l'évangélisation ? 144 000 hommes juifs ! Il commencera toujours par les Juifs parce que c'est le plan de Dieu, non pas parce qu'ils sont de meilleures personnes, Il dit, vous étiez les plus petits de toutes les Nations. C'est simplement qu'Il les a choisis. C'est la seule chose qui compte.

Paul appelle son message de salut, ce message qui est transmis par les Juifs au reste du monde, il appelle ce message de salut - l'Évangile.

La plupart des enfants de l'école du dimanche pourraient probablement vous dire ce que ce mot signifie. Quelle est sa définition, l'évangile. Qu'est-ce que ça veut dire ? Une bonne nouvelle, non ? Une bonne nouvelle. Le message de Paul était la bonne nouvelle de comment une personne peut être sauvée. C'est le message de comment on entre au ciel, comment on peut vivre pour toujours, comment vaincre la mort, comment on échappe à la condamnation du péché. En ce sens, qualifier le "message du salut" de bonne nouvelle est probablement la plus grande dévalorisation de l'histoire du monde. Car le message de salut de Dieu n'est pas seulement une bonne nouvelle, c'est une grande nouvelle. Il n'y a jamais eu de plus grande nouvelle pour l'humanité depuis les fondations de la terre, n'est-ce pas ? Mais grâce aux mensonges de l'ennemi, le mot "Évangile" perd rapidement son sens, à l'intérieur et autour de l'église aujourd'hui.

Aujourd'hui, vous avez de nombreux messages qui se rivalisent le titre d'évangile. J'ai une famille non croyante, comme beaucoup d'entre vous le savent, et j'ai eu de multiples occasions d'essayer de travailler avec eux, pour les aider à comprendre l'évangile. Et j'ai constaté que certains des plus grands défis auxquels j'ai été confronté dans cette

conversation sont qu'ils ont été enseignés par d'autres systèmes de religion que l'évangile est un mot très changeant. C'est un mot qui peut signifier aimer les gens, les nourrir, les aider ou être gentil. Ou, c'est comme leur règle d'or, il n'a pas de signification ferme. Ce n'est pas un message précis. C'est une pensée générale, un sentiment. Et il y a de fausses religions qui se font passer pour le christianisme et qui prétendent que l'évangile dit des choses qu'il ne dit pas. Des choses comme que nous devons mériter notre entrée au paradis, ce qui, soit dit en passant, si c'était vrai, serait tout sauf une bonne nouvelle.

Me dire que je dois travailler pour entrer au paradis n'est pas la nouvelle que je veux entendre. Et il y a de faux enseignants dans l'église et dans les environs qui prétendent que l'évangile est un message offrant des promesses de richesses matérielles ou de délivrance des soucis terrestres, et d'autres prétendent que c'est un message de guérison physique. Je veux dire que c'est ce que nous pensons que notre public veut entendre, et donc nous continuons à changer les règles du jeu. Mais là encore, c'est pourquoi il est si important d'étudier l'épître aux Romains, car les croyants doivent savoir précisément quel est notre message évangélique, ce qu'il dit et ce qu'il ne dit pas. C'est un message qui raconte comment un homme peut avoir accès au ciel. C'est une bonne nouvelle parce que cela ne dépend pas de nous. C'est une bonne nouvelle parce qu'elle dit que nous pouvons affronter la mort avec espoir, en sachant que nous revivrons, que nous avons la paix avec Dieu.

Ainsi, au cours des 15 chapitres suivants, Paul va expliquer dans ce livre, à partir de cette doctrine, le message de la bonne nouvelle dans toute sa plénitude, de sorte que vous pourriez exprimer l'évangile en quelques mots. Mais si vous pensez pouvoir l'exprimer dans sa plénitude en moins de 15 chapitres, Paul est prêt à vous dire que vous avez tort. Comprendre l'évangile signifie donc comprendre les 15 prochains chapitres de l'épître aux Romains. Si vous voulez vraiment apprécier ce en quoi vous avez été sauvé, par et pour.

Nous allons donc commencer ce soir avec cette compréhension théologique et d'une manière très brève, très simple, nous n'allons pas aller trop en profondeur, évidemment. Nous allons aller au verset 17 maintenant, et Paul donne une définition très concise de l'évangile, il l'a donc introduit comme sa doctrine. Il commence comme toute bonne dissertation, par une définition, et la définition est la suivante :

Rom. 1 : 17 parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit: Le juste vivra par la foi.

Il y a trois éléments clés dans cette définition, et il est important de les voir car ils deviennent des sections majeures de la lettre. Paul va examiner chacune de ces parties plus en détail plus tard, mais regardons-les brièvement. Dans la première partie, il dit que le message de l'évangile est un message de justice. Ce mot est souvent utilisé. Il y a un groupe des années 60, "les frères justes", n'est-ce pas ? Ils s'appellent comme ça. Qu'est-ce que ça veut dire ? Eh bien, par définition, ça veut dire innocent. Ça veut dire simplement être juste en d'autres termes. On pourrait dire que c'est l'opposé du péché ou du mal. Obtenir justice est le dilemme central de toute l'humanité.

Comment un être humain peut-il être juste à tous égards ? Comment pouvons-nous éliminer pour toujours et entièrement cette partie de nous qui nous pousse à penser, à dire ou à faire ce qui n'est pas juste ? Mais au cœur de chaque être humain se trouve cette pensée : comment puis-je faire ce qui est juste ? Même si notre intérêt à le faire est complètement égocentrique. Rester en dehors de la prison, garder mon travail, peu

importe. Il y a toujours ce désir, qu'est-ce que je peux faire pour être juste ? Et je pense que chaque personne reconnaît instinctivement sa propre méchanceté et aspire à ce qui est juste, à la fois en elle-même et dans le monde.

Mais la question est de savoir qui détermine ce qui est juste ? N'est-ce pas là que le problème commence à se compliquer un peu ? Qu'est-ce qui est juste ? Et cela nous amène à la deuxième partie de la définition de Paul. Il s'agit de la justice de Dieu.

Ainsi, la justice que nous devons rechercher est celle que l'évangile offre, la justice de Dieu, en tant que créateur, en tant que législateur, en tant que juge de sa création, Lui seul détermine ce qui est juste. Il fixe le critère pour cela, l'unique critère pour cela. Ainsi, la norme de ce qui est juste, ce que nous pourrions dire la norme pour entrer au paradis, est la norme de Dieu, ce que Dieu définit comme juste ou droit. Et donc ce qui n'est pas de Dieu est, par définition, injuste.

Le début de l'évangile dit donc ceci . Notre recherche de la justice doit commencer par notre compréhension de Dieu et de sa justice, car c'est cela la norme. À partir de là, nous pouvons nous poser la question suivante : comment puis-je satisfaire cette norme ? Comment puis-je devenir juste ? Si la justice est définie par Dieu et que je veux la justice, comment puis-je devenir aussi juste que Dieu ?

Cela nous conduit à la troisième partie. Nous obtenons la justice de Dieu, dit Paul, par une révélation. Vous allez probablement penser que j'ai parlé de foi à ce moment-là, non ? Et nous allons parler de la foi. Mais Paul dit que c'est révélé. Ne ratez pas ce mot. Le mot "révélé" en grec est à la troisième personne du passé en grec. Et pour vous aider à comprendre cela, cette forme indique que le sujet de cette phrase agit dans son propre intérêt ou en son propre nom. C'est un temps en grec que nous n'avons pas en anglais. C'est pour ça que c'est un peu difficile à comprendre. Mais je peux le dire d'une autre manière. Paul dit que la justice de Dieu se révèle à nous dans le message de l'évangile.

Nous ne découvrons pas la justice . Nous ne cherchons pas à trouver un message de justice par nous-mêmes. La justice de Dieu nous trouve dans un message qui se révèle à nous, de foi en foi.

Notre foi en ce message, bien sûr, est la manifestation de la justice de Dieu en nous. Par manifestation, j'entends qu'elle devient évidente, et cette justice est rendue évidente de foi en foi. C'est-à-dire que la justice de Dieu est révélée d'un croyant à un autre croyant. Comme une réaction en chaîne dans le monde. Paul a beaucoup d'autres choses à dire sur ces trois sujets. En fait, j'espère que ce que j'ai fait en les présentant a suscité votre intérêt au point que vous mourrez d'envie de vous plonger dans les trois et de mieux les comprendre, car c'est ce le but de cette lettre. Mais nous devons les laisser pour l'instant, et je dois passer à autre chose parce que c'est là que Paul va. Et il y a autre chose que nous devons aborder ce soir avant de terminer. Paul termine cette réflexion en citant Habacuc 2:4 :

Hab. 2:4 Voici, son âme s'est enflée, elle n'est pas droite en lui; Mais le juste vivra par sa foi.

Le prophète dit donc que celui qui s'enorgueillit de lui-même ne possède pas un cœur droit. Une personne peut se croire bonne. Elle peut penser qu'elle est digne du paradis à cause de ce qu'elle est, de ce qu'elle fait. Et si elle fait cela, si elle a cette pensée, elle se trompe elle-même et son cœur n'est pas droit , car la justice vient de la foi. Car un homme

juste vit par la foi, pas par l'estime de soi. Et quand il dit qu'il vit ici, il veut dire deux choses différentes. Vivre signifie parcourir la vie, en dépendant uniquement de la foi. Une autre façon de le dire est la suivante. Vous mettez tous vos oeufs dans le panier de Jésus. Vous savez, il y a des gens qui disent qu'ils croient en Jésus, et si vous attendez assez longtemps, ils diront, Oh, et Bouddha et moi-même et d'autres choses et ils pensent que j'ai couvert toutes les bases. Ce n'est pas comme ça que quelqu'un vit par la foi, parce que par définition, la foi en quelque chose qui prétend être mutuellement exclusif exige que nous oublions tout le reste, sinon nous n'avons pas réellement foi en ses affirmations.

Donc il vit au jour le jour par sa foi, il s'attend à ce que sa foi soit suffisante parce qu'il est convaincu que les promesses de Dieu sont vraies. Mais bien sûr, en second lieu, il vit éternellement à cause de sa foi. Il ne sera donc pas déçu lorsqu'il mourra. Après avoir expliqué la doctrine, l'avoir définie, maintenant, qu'attendez-vous de Paul ? Quelle serait la prochaine chose logique à faire ? Vous commencez à attaquer tous ces points, non ?

Regardez votre troisième bloc. C'est là que ces blocs sont vraiment utiles. Avant que Paul ne développe la signification de la justice et n'avance dans l'ensemble du message, il doit d'abord répondre à certaines fausses conceptions courantes sur la façon dont on devient juste.

Ainsi, avant d'expliquer comment on devient juste, il explique comment vous ne devenez pas juste. Et cette section, comme vous le voyez, va du premier au chapitre 3, verset 20. Et il y a quatre parties, comme vous le voyez, que j'ai soulignées pour vous ici. Paul va vous montrer comment le paganisme ne vous mène pas au paradis. Comment le moralisme ne vous mène pas au ciel. Comment le nomianisme ne vous mène pas au ciel. Comment le judaïsme ne vous mène pas au ciel. Il s'agit des quatre principales perceptions du monde sur la façon dont quelqu'un peut devenir juste, ou du moins c'est ce que certains pensent.

Le paganisme est la vénération de la création. Le moralisme est le point de vue selon lequel, tout compte fait, mes péchés sont moins nombreux que mes bonnes actions. On pourrait penser au moralisme comme à la balance dans le ciel. Le nomianisme est la loi. En suivant certaines règles, je vais au paradis : ne pas boire de caféine, ne pas boire d'alcool, ne pas danser, ne pas sortir avec des filles qui le font, et j'irai au paradis.

C'est drôle comme ça se glisse dans l'église aussi. Le nomianisme, lois, islamisme, religion de lois, respect des lois. Le mormonisme aussi et, bien sûr, le judaïsme est une catégorie unique en son genre dans le sens où il appartient à une seule religion. Mais si vous considérez l'identité juive comme une condition préalable à la droiture, il en parle ici.

Ces quatre catégories doivent donc être mises de côté avant que nous soyons prêts à accepter ce qui peut être. Paul va examiner ces quatre catégories. Ce n'est qu'après les avoir réfutées qu'il passe à la description de la voie correcte vers la justice. En fait, si vous voulez juste jeter un coup d'œil à votre Bible, si vous avez une vraie Bible qui a des pages dedans, pas ces fausses que l'antéchrist va corrompre un jour, quand vous ne regardez pas, je plaisante,...d'accord, je vais l'enlever de la bande.

Si vous regardez la fin du deuxième bloc au début du quatrième bloc et qu'ils s'enchaînent comme ils l'étaient, il n'y a jamais rien eu entre eux. Je pense que vous trouverez ce bloc sur les fausses conceptions très utile, parce que si vous avez essayé d'atteindre vos amis et vos voisins avec l'Évangile, ils sont quelque part dans ce bloc. Qu'ils le sachent ou non, qu'ils soient particulièrement pieux ou non, ils se trouvent quelque part dans ce bloc. Et

raisonner avec eux du mieux que vous pouvez sur les erreurs de leur pensée est un moyen utile de les amener à se demander s'ils ont vraiment trouvé la bonne chose ou non. Et peut-être ouvrir une porte pour la conversation que vous voulez avoir sur l'évangile.

Alors que nous étudions ces fausses conceptions, commençons par une chose qu'elles ont toutes en commun. Ils ont tous une compréhension erronée du critère à satisfaire pour entrer au paradis, c'est-à-dire, jusqu'à quel point devez-vous être juste ? Dans quelle mesure devez-vous être juste pour mériter la vie éternelle ?

L'humanité pécheresse a toujours supposé que le critère pour le paradis est à sa portée, même si elle ne croit pas être assez juste, elle croit qu'elle peut y arriver si elle est intéressée à cette conversation. Et cet aveuglement commence par une mauvaise définition du mot juste ou je vais dire bon. Nous pouvons utiliser le mot "bon" et vous verrez pourquoi dans une minute.

Commençons donc par cette question. Êtes-vous une bonne personne ? C'est une bonne ouverture pour quelqu'un qui vit dans le troisième bloc dont nous parlons. Êtes-vous quelqu'un de bien ? Si les gens sont sincères et authentiques avec vous, la plupart du temps, ils diront oui. Même les personnes que vous pensez être les pires que vous ayez rencontrées, trouveront un moyen de justifier le fait qu'elles sont bonnes.

Alors, sommes-nous bons ? Vivons-nous une vie correcte ? Sommes-nous des gens bien ? Mais dès que vous posez la question, vous devez revenir à la conversation que j'ai eue il y a un instant. Qu'est-ce qui est bon ? Quelle est votre norme ? Et avant de répondre, je veux que vous considériez comment Jésus définit ce terme. Si vous avez un moment pour le regarder, ce ne sont que deux versets, mais vous pourriez aimer les regarder. Regardez ce que dit Jésus en définissant le terme bon dans les évangiles. Luc 18:18-9

Luc 18:18 Un chef interrogea Jésus, et dit: Bon maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?

Luc 18:19 Jésus lui répondit: Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul.

Arrêtons-nous là. C'est une réponse ironique de la part de Jésus, car il est Dieu. Il est donc bon, et ce n'est pas tant qu'il essaie d'appâter ce type pour qu'il reconnaisse qu'il est Dieu. Ce n'est pas le but. Il sait très bien que cela n'arrivera pas. Il s'agit plutôt de démontrer à cet homme qu'il a apporté à cette parole certaines suppositions qui sont fausses.

J'ai donc ici un homme puissant et riche, et il a demandé à Jésus ce qui est essentiellement une vieille question. La question éternelle, en fait. Que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? Sa question comporte certaines suppositions et une contradiction en soi. Premièrement, il demande quelles œuvres je dois accomplir pour mériter la vie éternelle ? Il suppose donc que la solution est centrée sur ses œuvres, n'est-ce pas ? et plus encore, il suppose que la solution se trouve dans sa capacité à l'obtenir. Nous savons que c'est ce qu'il pense, car personne ne demande le chemin vers un endroit qu'il ne peut pas atteindre. Personne ne demande comment voler jusqu'à Jupiter ? Parce qu'il n'y a aucun moyen d'y aller, nulle part. Vous ne pouvez pas plus trouver votre propre chemin vers le paradis que vous ne pouvez voler vous-même vers Jupiter.

C'est donc le comble de la présomption qu'un homme pose ce genre de question à Dieu. Dis-moi, Dieu, dis-moi simplement ce que je dois faire pour aller au paradis et je le ferai. Mets-le sur moi. Je le ferai. Mais ensuite l'homme se contredit car il dit, que dois-je faire

pour hériter de la vie éternelle ? Et un héritage, par définition, est quelque chose qui nous est attribué par quelqu'un d'autre. Un héritage ne peut pas dépendre de votre travail. Personne ne travaille pour un héritage.

L'homme s'attend donc à ce que ses œuvres puissent produire le résultat qu'il souhaite, tout en reconnaissant que Dieu seul a l'autorité pour accorder à quelqu'un l'entrée au ciel. Donc, essentiellement, ce que cet homme demande, c'est comment, par mes actions, je peux influencer Dieu pour qu'il m'accorde la faveur de la vie éternelle. C'est comme le nombre de fois où vous devez tondre la pelouse de votre vieil oncle riche pour que vous soyez inclus dans le testament. C'est cette pensée. Les hommes puissants et riches ont souvent l'habitude de penser de cette façon. Ils supposent que leur influence peut être utilisée pour amener les autres à faire ce qu'ils veulent, même Dieu.

À ce sujet, Jésus demande à l'homme : "Pourquoi m'appelles-tu bon ? Jésus met l'accent sur la fausse conception qui est à l'origine de la réflexion erronée que cet homme a du ciel et de la justice. Cet homme a une définition déformée et égoïste du bien, et c'est l'humanité. Cet homme est en fait le représentant de chacun d'entre nous. Parce que l'humanité, les hommes, les femmes reconnaissent généralement que Dieu est parfait et que nous ne le sommes pas. Tout le monde dit ça, personne n'est parfait. On le dit généralement juste après avoir fait une erreur. Mais c'est le même refrain, non ? Personne n'est parfait, personne n'est parfait. Donc on comprend ça.

Mais en même temps, nous nous imaginons suffisamment bons pour mériter le paradis, même dans notre état imparfait. Cette supposition est au cœur de la question de cet homme. Voici ce qu'il dit à Jésus. Il dit : "Je pense que je suis proche, mais jusqu'à quel point dois-je être meilleur pour être sûr ? Jésus lui répond : " Garde quelques commandements ". Et il s'empresse de dire, je les ai tous gardés. Vous pensez que quelqu'un est en assez bonne forme.

Nous savons que cet homme a probablement voulu dire cela comme un compliment en l'air, une salutation destinée à attirer l'attention de Jésus, un peu de flatterie, s'attirer les bonnes grâces de Jésus, etc. Mais cela montre simplement qu'il utilise ce mot avec légèreté parce qu'il n'en a pas une compréhension sérieuse. Cela expose son manque de réflexion concernant sa signification. Il ne fait que jeter ce mot en l'air.

Jésus dit : "Personne n'est bon, sauf Dieu seul". Je vais utiliser le tableau ici juste une seconde. Ceux d'entre vous qui suivent sur l'audio, vous allez comprendre. Jésus dit : "Personne n'est bon, si ce n'est que Dieu seul". Ce qu'il veut dire, c'est que dans notre façon de penser et dans celle de cet homme, la bonté se mesure .

Il y a un point final ici, une fourchette et un point final, et vous pouvez ancrer ces points finaux avec des exemples. Vous savez, qui mettons-nous à la mauvaise extrémité de ce classement ? Quelle personne pourrait servir d'exemple pour nous ? N'est-il pas amusant de constater que nous n'avons qu'une seule personne à laquelle nous pensons maintenant ? Qui utilisions-nous avant 1939 ? Je ne sais pas. Et ce que vous pourriez mettre à l'autre bout de ce classement, je parle ici d'êtres humains évidemment, l'autre bout de ce classement serait les exemples de la foi de l'Église, des gens bien. Des gens qui ont fait de merveilleux actes de gentillesse, de bravoure et de charité. Et vous pouvez mettre qui vous voulez là-haut. Des gens bien, des gens excellents, les meilleurs. Où est-ce qu'on se place sur cette échelle ? C'est intéressant, non ? Parce que 99,9% des gens se mettront au-dessus de la moyenne.

Nous nous plaçons tous quelque part sur cette balance . Jésus dit que ce n'est pas comme ça que ça marche. Il dit : " Si vous avez imaginé cela, vous devez effacer cela, car ce n'est pas ainsi que Dieu pense. Que dit Dieu ? Voici Dieu, c'est ça le bien. Dieu est bon. Et si vous n'êtes pas Dieu, qu'est-ce que tu es ? Tout ce qui n'atteint pas cette position où Dieu est, est mauvais. Mauvais comment ? En imaginant ça comme un point, et pas comme une balance , il fait en sorte que ce qui est moins bon que Dieu soit mauvais à 100%. C'est l'échelle que Dieu utilise. Donc soit vous êtes Dieu, soit vous êtes 100% mauvais, il n'y a pas d'intermédiaire.

La norme pour entrer au paradis est donc d'égaliser la bonté de Dieu, pas être proche car cela ne compte pas car personne ne peut s'en approcher, pas dans un sens significatif. Vous avez probablement entendu un million de fois l'analogie du lancer d'une pierre pour atteindre le pôle Nord, n'est-ce pas ? Deux personnes debout au même endroit, lancent des pierres, essayant de toucher le pôle Nord. Vous la lancez plus loin que moi, mais aucun de nous ne s'en approche. C'est l'analogie que vous pouvez utiliser pour décrire notre relation avec la justice de Dieu.

La fausse vision de la justice dans le monde part du principe que la justice se trouve sur une échelle mobile, et que ce qui est proche est suffisant, et nous imaginons facilement que nous sommes du bon côté de cette norme. Peut-être qu'au cours d'une mauvaise journée, nous reconnaissons que nous avons glissé vers le bas, mais nous n'avons pas vraiment peur parce que nous supposons que nous allons remonter la pente quand nous le voulons. C'est pourquoi le monde pense qu'il peut atteindre le paradis. Ils supposent toujours que la capacité d'atteindre Dieu est à portée de main, qu'il suffit de s'y mettre et d'y arriver.

Paul fait référence à cette fausse conception commune lorsqu'il introduit la section suivante. Au verset 1:18, Paul dit qu'il s'avance maintenant dans la section sur le paganisme. Mais tout doucement, dit-il :

Rom. 1:18 La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive,

Rom. 1:19 car ce qu'on peut connaître de Dieu est manifeste pour eux, Dieu le leur ayant fait connaître.

Rom. 1:20 En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'oeil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables,

Ainsi, loin d'être juste ou même proche de la justice, Paul dit que le monde est en fait rempli d'impiété et d'injustice. L'impiété signifie donc que nous ne ressemblons pas à Dieu, que nous ne sommes pas seulement un peu différents de Lui. Il n'y a pas seulement un petit fossé que nous devons franchir pour aller au ciel. En réalité, nous sommes complètement différents de Lui par nature et il ne nous manque pas seulement un peu de justice, mais nous sommes 100% mauvais.

Donc, si vous voulez revenir à votre échelle pour un moment, voici le paradis, voici l'autre extrémité de l'échelle, et ici est tout le monde. C'est un problème plutôt intimidant à résoudre, n'est-ce pas ? Pourtant, malgré l'évidence de la piété du monde, de sa justice, il se croit toujours indigne du jugement et de la colère de Dieu.

Pour en arriver à cette opinion, dit Paul, le monde doit dissimuler la vérité. Il ne s'agit pas simplement de l'ignorer, mais de travailler contre elle et Paul dit que c'est une injustice supplémentaire. Ils le font par le biais d'un mensonge. Quel est ce mensonge selon lequel nous sommes tous assez bons pour que Dieu ne se soucie pas autant de notre péché, ou même qu'il n'y ait pas de Dieu du tout ? Ou que nos vies ne mènent à rien en fin de compte, quelle que soit leur explication. Mais ce qu'ils font, c'est étouffer le concept que j'ai des problèmes et que je dois rendre des comptes.

Paul dit que la colère de Dieu sera révélée contre ceux-là. Bien que cela vienne pour le monde, nous le savons. Et si vous mourrez aujourd'hui sans connaître le Christ, ce jour viendra. Dans les temps à venir, dit Pierre, elle sera révélée contre la Terre dans le feu.

Ainsi, Dieu tiendra le monde responsable de son impiété parce qu'il ne peut pas faire moins que cela. Il est juste et il doit faire ce qui est juste. Et pourtant, lorsque Dieu choisit de manifester cette colère, Paul dit qu'il n'aura pas été considéré comme injuste en le faisant parce qu'il ne les a pas laissés dans l'ignorance le concernant.

Remarquez ce que Paul dit au verset 19. Ce qui est connu de Dieu est évident pour eux. Il est maintenant important de comprendre ce que Paul dit et ce qu'il ne dit pas.

Voyons d'abord ce qu'il dit. Paul dit que Dieu a placé à l'intérieur de chaque personne, de chaque être humain, à la fois la capacité et l'opportunité de connaître Dieu. Le mot grec pour évident signifie simplement voir quelque chose de façon claire. Nous pourrions dire "évident". Laissez-moi vous donner un exemple. Je pourrais dire que l'existence du Soleil et de la Lune est tout à fait évidente. C'est une évidence. Personne n'a besoin d'être instruit de leur existence, puisqu'ils sont vus par tous. C'est une vérité évidente.

De même, Paul dit que l'existence de Dieu, d'un Dieu créateur, est claire pour toute l'humanité parce que son existence est évidente dans notre conscience. Ensuite, il va avancer l'argument selon lequel la création elle-même est un témoignage, mais il n'en est pas encore là. Il dit qu'à l'intérieur de nous, avant que nous regardions à l'extérieur, il y a un témoignage de son existence dans notre conscience. Salomon le dit de cette façon, dans l'Ecclésiaste chapitre 3 verset 11 :

Eccl. 3:11 Il (Dieu) fait toute chose bonne en son temps; même il a mis dans leur cœur la pensée de l'éternité, bien que l'homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commencement jusqu'à la fin.

Il dit que Dieu a mis la pensée de l'éternité dans le cœur de l'homme, mais pas au point que nous puissions savoir tout ce qu'il fait. En d'autres termes, ce n'est pas que nous sachions tout de Dieu. Nous savons seulement qu'il existe. Ainsi, aucun homme ne sera vraiment surpris de découvrir, après sa mort, que Dieu existe ; pas même ceux qui se promènent aujourd'hui en prétendant qu'ils ne croient pas en Dieu. Quand le moment sera venu, ils ne seront pas surpris de l'existence de Dieu. Ils auront honte de ne pas l'avoir reconnu. Mais parce qu'ils dissimulent cette vérité que Dieu a plantée dans leur cœur, Dieu sera considéré comme juste lorsqu'il révélera sa colère contre eux. Nous disons donc qu'ils sont sans excuse.

Maintenant, Paul ne prétend pas que cette connaissance naturelle de Dieu est suffisante pour amener quelqu'un à la connaissance de l'évangile. Il ne prétend pas que tout le monde a en soi l'évangile, et qu'il n'est pas nécessaire que Dieu le lui donne. Dieu n'est pas tenu de le faire afin de les tenir responsables de leur péché.

En fait, au verset 19, j'ai besoin que vous voyiez dans le grec, la phrase qui dit ce qui est connu au verset 19, c'est une forme verbale du mot connaissance. Paul dit que les choses connues de Dieu sont évidentes, les choses qui sont connues, qu'est-ce qui est connu ? Eh bien, Dieu a placé dans le cœur de l'homme la connaissance de son existence. Mais c'est là toute l'étendue de la chose. Personne n'est sauvé simplement parce qu'il connaît Dieu, mais il peut être tenu responsable parce qu'il connaît Dieu. Ce que l'on peut connaître de Dieu est suffisant pour nous convaincre de l'ignorer. Cela nous laisse sans excuse, dit Paul au verset 20, et les hommes retiennent cette vérité en eux-mêmes.

De plus, dans le deuxième argument, comme vous venez de m'entendre le mentionner, Paul dit qu'ils suppriment la vérité de Dieu, qui est évidente dans la création. Et ils le font en perpétuant le premier mensonge. Et c'est le cœur du paganisme, le premier mensonge, le plus vieux mensonge du livre, littéralement de ce livre. Satan en est l'auteur, à savoir que la création peut remplacer le Créateur. Satan a pensé qu'il pouvait le faire. Il a dit à la femme et à l'homme qu'ils pouvaient le faire, et nous nous le répétons depuis lors. Que cette chose dans la création que nous croyons pouvoir remplacer Dieu soit quelque chose que nous voyons dans le cosmos ou quelque chose que nous voyons dans la nature, ou un ange ou un homme ou même nous-mêmes. C'est toujours le même mensonge païen qui a créé des choses qui pourraient devenir égales ou supérieures au Créateur.

Quelle importance vous donnez-vous lorsque vous contemplez les étoiles et les galaxies la nuit ? Quelle sagesse pensez-vous avoir lorsque vous vous efforcez de comprendre les atomes, l'ADN, les cellules ou d'autres éléments constitutifs de la création ? Dieu a fait cela en un rien de temps.

Comment vous sentez-vous quand vous voyez la perfection de la conception du corps humain ? Tout examen de ce qui a été fait vous amène à apprécier le Créateur. Si vous pouvez regarder les œuvres d'un génie, d'un artiste, d'un musicien ou d'un scientifique, si vous regardez ce qu'a fait Michelangelo et que vous vous dites quel génie était responsable de ces œuvres, alors à quel point devez-vous regarder la création et comprendre qu'il y a un Dieu d'une véritable puissance derrière elle ? Vous pouvez voir l'immensité de la création, regarder les étoiles et tout ce que Dieu a créé, et vous pouvez reconnaître que, quel que soit ce Dieu, il est grand et puissant.

Et tout ce qui est aussi puissant devrait être craint. Vous pouvez observer l'ordre parfait de la création, l'équilibre de la nature, l'orbite des planètes, les mathématiques des forces naturelles et en voyant ces choses, vous pourriez comprendre que Dieu est un Dieu d'ordre, pas un Dieu de chaos. Il a une structure, il donne un sens à ce qu'il fait. Tout Dieu d'ordre, par conséquent, pourrait être connu, pourrait être compris. Je devrais chercher à le faire.

Vous pouvez voir que le monde a été conçu pour les besoins de l'homme. Nous avons une atmosphère, nous avons de la nourriture, nous avons un cycle de l'eau, nous avons la domination sur tous les animaux. Il est clair que, quel que soit ce Créateur, il a une considération particulière pour l'homme. Et il nous a donné toutes les choses dont nous avons besoin. Il s'est intéressé personnellement à nos besoins, ce qui démontre qu'il est un Dieu de miséricorde, d'amour et d'attention. C'est un Dieu que je veux connaître davantage.

Et enfin, nous pouvons voir l'usure de ce monde. Il ne va pas durer et de plus, nous pouvons voir que nous mourrons. Donc, aussi belle que soit la création, elle n'est

évidemment pas parfaite. Elle nous laisse en attente d'une solution, en particulier la mort, et nous ne savons pas quelle est cette solution. Mais nous savons qu'il y a un Dieu attentionné et bienveillant, un Dieu de puissance et d'ordre. Il doit donc y avoir un plan.

Nous pouvons donc présumer qu'un tel Dieu de puissance, de miséricorde, de prévoyance, d'ordre, de bienveillance, ce Dieu nous tiendra pour responsables si nous nous rebellons contre lui. Ce sont les attributs invisibles de Dieu, clairement visibles dans la création. Ce que fait le païen, et c'est ce que nous étudierons dans la semaine à venir, c'est qu'il a pris tout ce témoignage, supprimant cette vérité par des mensonges qui l'expliquent sous un autre angle. Le hasard de l'évolution, big bang, arbres ayant leur propre force vitale, rayons cosmiques, extraterrestres. Nous trouverons n'importe quelle réponse pour supprimer la vérité de ce qu'il dit réellement, nous éloignant de ce que Dieu nous a donné pour que nous soyons sans excuse.

Cher Père, juste brièvement, je Te remercie, Seigneur, pour le témoignage de Ta Parole et de Ta Création. Pour la puissance que Tu as rendue claire et évidente dans tout ce que tu as fait, pour la justice que tu nous as attribuée par l'œuvre de ton Fils Jésus-Christ. Par notre foi en cette œuvre, Père, Tu nous as donné ce que nous ne pouvions obtenir par nous-mêmes. Et nous Te remercions, Père, au-delà de toute mesure. Et nous Te remercierons dans toute l'éternité.

Mais, Père, nous demandons que, comme nous avons appris ces choses aujourd'hui, nous ne les gardons pas pour nous et que tout ce que nous avons appris ce soir et ce que nous apprendrons dans les semaines à venir, nous soyons motivés Père, que nous le partagions avec enthousiasme et joie et avec amour avec ceux que Tu as mis sur nos chemins afin que nous puissions en apporter davantage avec nous lorsque nous entrerons dans le royaume avec Toi le jour venu. Nous prions cela au nom de Jésus. Amen.